

1944-1972

Le Service de préparation au mariage de Montréal

Anne Pelletier

Number 55, Fall 1998

« Tomber en amour! »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7912ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pelletier, A. (1998). 1944-1972 : le Service de préparation au mariage de Montréal. *Cap-aux-Diamants*, (55), 38–41.

1944-1972

Le Service de préparation au mariage de Montréal

PAR ANNE PELLETIER

Le Service de préparation au mariage de Montréal (SPM), 1944-1972, constitue une activité de la Jeunesse ouvrière catholique (JOC) qui avait pour objectif la formation des jeunes fiancés aux aspects psychologiques, économiques, sexuels et religieux du mariage chrétien. Quelques années plus tard, cette initiative

groupe de jeunes catholiques qui lui ont apporté participation et collaboration. Toutefois, pour mieux comprendre l'implication de ces derniers, il convient dans un premier temps d'évoquer sommairement l'histoire de ce mouvement apostolique et les principaux faits marquants de son développement. Par la suite, nous verrons comment ce mouvement a guidé les fiancés et fiancées dans la préparation à leur vie de couple. Enfin, nous soulignerons les motivations et l'in-



Scène des 105 mariages célébrés au stade Delorimier, à Montréal, le 23 juillet 1939. (Collection Yves Beauregard).

québécoise rayonnera dans plusieurs pays. Des prêtres du monde entier écriront au SPM de Montréal pour demander des informations dans le but d'organiser de tels cours dans leur milieu. La France, l'Angleterre, l'Italie, les républiques d'Amérique du Sud et les États-Unis organiseront des cours de préparation au mariage selon le modèle montréalais, donnant ainsi au SPM une notoriété internationale en matière de préparation matrimoniale. En 1969, l'Association canadienne des Nations Unies sollicitera même la présence de membres du SPM lors de son congrès mondial sur la préparation au mariage.

Certains d'entre vous ont probablement suivi ces cours offerts par le SPM, fruit de l'initiative d'un

fluente des jeunes impliqués dans ce mouvement.

LA JOC : BERCEAU DU SPM

Le SPM tire son origine de la Jeunesse ouvrière catholique. Sa méthode d'enquête de « Voir-Juger-Agir » lui permet de diagnostiquer des problèmes vécus par les jeunes et d'y apporter une solution spécifique. Il faut remonter en 1938 pour situer le contexte de la fondation du SPM. Cette année-là, les jeunes de la JOC décident de mener une vaste enquête à la grandeur du Canada pour découvrir le manque de préparation au mariage de la jeunesse ouvrière. L'encyclique *Casti Connubii* (1931) de Pie XI sur le mariage

chrétien sert de référence et de base de discussions pour analyser et critiquer les situations vécues dans le milieu ouvrier. Les militants jocistes constatent que les jeunes «arrivent au mariage sans préparation, avec des idées fausses qui compromettent gravement leur bonheur futur et leur rendement dans la société et dans l'Église».

En 1938-1939, afin de remédier à ce manque de préparation matrimoniale chrétienne chez les jeunes, une formation d'un an est mise à l'essai et présentée sous la forme de cercles d'études. Elle est offerte aux jocistes qui désirent se marier dans un avenir prochain. Les sujets abordés concernent principalement les aspects canoniques et religieux du mariage chrétien et le tout est complété par une conférence médicale et une recollection. À Montréal, le 23 juillet 1939, une foule de 20 000 personnes assiste au mariage de 106 couples ayant suivi la préparation de la JOC à travers le Canada. Cet événement, communément appelé les «Cent Mariages», crée tout un retentissement : «Les journaux, la radio, le cinéma du monde entier presque s'emparèrent de cet événement extraordinaire qui devint ainsi une prédication populaire du mariage chrétien».

Consciente de la permanence du problème de la préparation au mariage chez ses militants, «la J.O.C. ne voulait pas que ce travail d'éducation déjà commencé s'arrête et ne soit que temporaire. Elle voulait que continuellement, chaque année, l'attention des jeunes soit attirée par ce problème de leur préparation à demain». C'est pourquoi, elle organise un service permanent de préparation au mariage. Cette idée jociste gagne en popularité. Elle s'étend aux autres mouvements de jeunesse d'Action catholique spécialisée qui, à leur tour, offrent ce service à leurs membres. Dans le diocèse de Montréal, durant l'année 1944-1945, la JOC et la Jeunesse indépendante catholique (JIC) donnent chacune des cours de préparation au mariage et rejoignent ainsi 1 066 fiancés. Par la suite, le SPM s'adressera à tous ceux et celles prévoyant se marier durant l'année. Toujours dans le but de rejoindre sa jeune clientèle, ce dernier multiplie les sessions de cours pour les accueillir durant toute l'année. Le Service organise également des sessions intensives durant les fins de semaine pour les personnes ne pouvant suivre les cours réguliers. D'autres groupes sont formés dans les différentes facultés de l'Université de Montréal pour répondre aux besoins des étudiants. La clientèle passe ainsi à 6 575 participants et participantes en 1957.

Dans une paroisse, lorsque le nombre d'inscriptions le justifie, le SPM organise une équipe locale composée de plusieurs personnes : aumôniers, responsables, conférenciers et conférencières. Les responsables veillent particulièrement à l'animation de chacun des cours et à l'organisation matérielle de la session. Des médecins, des notaires, des avocats, des infirmières et des aumôniers donnent des conférences, tandis que des couples mariés livrent des témoignages sur leur vie conjugale. Car «ce qui frappe les participants aux cours de SPM, raconte un membre de l'exécutif, est moins la doctrine enseignée, que les témoignages de ceux qui la vivent. Il semble que les fiancés aient ef-



Couverture du rapport du Congrès national des équipes responsables du SPM, tenu à Lac-à-la-Tortue, diocèse de Trois-Rivières, les 1^{er}, 2, 3 juillet 1960. (Fonds du Service de préparation au mariage. Diocèse de Montréal ; Archives nationales du Québec à Montréal).



fectivement besoin de preuve vivante quant à la possibilité de réaliser une vie heureuse et chrétienne.» Enfin, représentant la hiérarchie ecclésiastique, l'aumônier complète l'équipe et s'assure de la diffusion de la doctrine chrétienne dans les cours du Service.

Les jeunes occupent une place importante au SPM qui repose sur leur dévouement pour mener à bien son travail de préparation matrimoniale. Ils sont surtout recrutés dans les mouvements d'Action catholique ou chez les anciens participants aux cours. Tous, exception faite de ceux qui y travaillent à temps plein, sont invités à s'impliquer bénévolement, par esprit apostolique. Pour former ses équipes paroissiales, le Service a toujours compté sur la jeunesse catholique. Il en fait même un critère de sélection, puisque ses futurs collaborateurs et collaboratrices doivent être âgés, de préférence, dans la vingtaine. Entre 1963 et 1966, par exemple, la

«Stand du SPM de Montréal au Salon de la femme à Place Bonaventure à Montréal, mai 1972». (Fonds du Service de préparation au mariage. Diocèse de Montréal ; Archives nationales du Québec à Montréal).

moyenne d'âge des nouvelles recrues est de 23 ans pour les filles et de 22 ans pour les garçons. Différentes raisons motivent ces jeunes. Les collaboratrices veulent d'abord rendre service au SPM et aux fiancés et fiancées et accordent beaucoup d'importance à leur rôle apostolique. Elles s'engagent également soit pour occuper leurs loisirs de façon utilitaire, soit pour se faire des contacts intéressants. Les collaborateurs y voient initialement un moyen d'occuper leurs temps libres, de se faire des amis et même d'avoir l'occasion de parler en public.

Cent cinq mariages jocistes célébrés sous la voûte d'un ciel lumineux

S. E. Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal et plusieurs évêques bénissent solennellement deux cent dix nouveaux époux, agenouillés au pied de l'autel, au Stade — Cérémonie grandiose qui empoigne plus d'une vingtaine de milliers d'assistants — Mgr Gauthier et cent quatre célébrants reçoivent le consentement des nouveaux époux — L'échange symbolique des anneaux — Le R. P. Henri Roy, O.M.I., officie à la messe nuptiale — Des milliers de Jocistes de tous les coins du pays et même des États-Unis groupés dans la vaste arène autour de leurs drapeaux — Le J. O. C. lance une grande campagne de moralité

JOYEUSES NOCES CHAMPETRES

«Le mariage n'a pas été institué par les hommes, mais par Dieu; ce n'est point par les hommes, mais par l'auteur même de la nature et par le restaurateur de la nature, le Christ Notre-Seigneur, que le mariage a été élevé à son rang, confirmé, élevé». Ce fondement du mariage chrétien, pris comme point de départ par Sa Sainteté Pie XI, de glorieuse mémoire, au Stade et dans l'île Sainte-Hélène, au pied de nos cent dix nouveaux époux, agenouillés au pied de l'autel, au Stade — Cérémonie grandiose qui empoigne plus d'une vingtaine de milliers d'assistants — Mgr Gauthier et cent quatre célébrants reçoivent le consentement des nouveaux époux — L'échange symbolique des anneaux — Le R. P. Henri Roy, O.M.I., officie à la messe nuptiale — Des milliers de Jocistes de tous les coins du pays et même des États-Unis groupés dans la vaste arène autour de leurs drapeaux — Le J. O. C. lance une grande campagne de moralité

Aux
L'a

Valet un
l'histoire
Mgr Gauthier
Stade, à
mariages

Nous se
O. C. de
réunion
ce matin
de ses ini
plus la der
un mouve
aux aspir
Tout le mo
La J. O. C.
des quest
s'est effor
plus huma
plus chré
En s'occ
leur elle a
les grou
l'âme et
les servic
das. Il fa
cents de
pris que
joue plus
tions de t
raison que
d'empier
re soit les
elle.

Jeune de
nos cent
plus de
il y avait
milliers
et des mil
Montré
luis confort
installés sur
les pelouses
de l'île ou
d'unant à la
bonne fran
sous les omb
ges. De cha
côté du parc
qui devaient
suivre les au
tomobiles
des jeunes
couples joc
istes, du St
de a l'île, des
milliers de
curieux
sympathique
s'étaient

Comme très peu d'organismes de l'époque peuvent répondre aux besoins immédiats des jeunes fiancés, le SPM innove dans l'enseignement dispensé et contribue à la diffusion d'informations «difficiles» à obtenir. Ce Service offre notamment des cours sur la sexualité en abordant les premières relations et l'anatomie masculine et féminine. Étant donné le discours réservé de la société québécoise de cette époque à l'égard de la sexualité, c'est souvent grâce au SPM que garçons et filles obtiennent des renseignements sur les phénomènes sexuels, qu'ils apprennent à mieux connaître leur corps et qu'ils reçoivent des explications sur le contrôle des naissances. L'emploi de la méthode Ogino-Knauss y est expliqué tout en respectant les principes de la religion catholique. Plus tard, d'autres services, tel que Seréna fondé en 1955, diffuseront diverses pratiques contraceptives.

Même si au cours des dix premières années de ses activités le SPM s'adresse à tous les jeunes, les filles profitent majoritairement de sa formation. Ainsi, pour l'année 1946-1947 par exemple, la participation féminine est de 63%! Pourtant, pour le SPM, la préparation au mariage concerne aussi bien les garçons que les filles: «il est à croire qu'un mariage où le jeune homme cherche à se dispenser de l'effort nécessaire pour se préparer au mariage en suivant des cours, offre toutes les prévisions d'un foyer dont le bonheur ne durera pas longtemps». À partir de 1954, le SPM stipule que désormais, seuls les jeunes en couple seront admis aux cours. Favorisé par la transformation des mentalités, le Service accepte progressivement la mixité de ses cours, répondant ainsi aux demandes de sa clientèle. Dès lors, fiancés et fiancées pourront recevoir ensemble une formation qui, auparavant, était donnée séparément et même à des jours différents. Cette modification entraîne une augmentation significative du nombre de participants masculins, qui atteint 49% en 1956. Toutefois, certaines parties de cours traitant de la sexualité excluent la mixité au moins jusqu'en 1965. En effet, «on trouve les sujets trop délicats et la psychologie des sexes tellement différente, que le SPM juge plus profitable et plus efficace de tenir les réunions séparément».

UN SERVICE EN PERTE DE VITESSE

Jusqu'en 1965, le SPM connaît une progression constante. En 1956, 36% des couples catholiques canadiens-français qui se marient dans le diocèse de Montréal ont déjà suivi des cours de préparation au mariage. En 1965-1966, le Service atteint un sommet avec 50% des couples. Par la suite, le mouvement n'échappe pas au tourbillon des changements de mœurs suscités par la Révolution tranquille. La jeunesse québécoise s'éloigne de plus en plus de l'Église et de la religion. À cette époque, les difficultés de recrutement de personnel rencontrées par le SPM prennent une

(Le Devoir, 24 juillet 1939, p. 10).

IMPLICATION DES JEUNES DANS LE SPM

L'implication des jeunes dans le SPM leur assure une formation active et adaptée aux besoins réels des jeunes fiancés qui obtiennent ainsi des renseignements pertinents touchant plusieurs aspects du mariage. D'une part, les cours répondent à leurs besoins immédiats: choix du fiancé ou de la fiancée, fréquentations, fiançailles, cérémonie du mariage, (on simule même un mariage avec un échange de vœux, un défilé nuptial et parfois un petit goûter), budget, législation civile et religieuse du mariage, etc. D'autre part, les cours approfondissent la notion du mariage chrétien dans le but de les aider à réussir leur vie conjugale: premiers temps de vie de couple, maternité, paternité, vocation du mariage, morale conjugale, psychologie de l'homme et de la femme, etc. Le SPM considère que le contenu des cours doit être appuyé par des méthodes pédagogiques actives: forums, tables rondes, débats, discussions et témoignages évitant ainsi d'être perçu comme une classe d'étude, le défi du SPM étant toujours, selon Jean-Yves Quesnel alors secrétaire général, de s'adapter à une clientèle mouvante et dont la motivation ne peut être académique.

dimension considérable. Cette situation exaspère Michel Delaney, alors responsable des relations publiques au SPM : « Il est inconcevable, dit-il, qu'un organisme comme le nôtre ait autant de difficultés à recruter des membres ». De plus, pour les jeunes en âge de se marier, le SPM représente désormais une institution religieuse dépassée et incompétente ce qui entraîne une diminution marquée du nombre d'inscriptions aux cours. Même les personnes qui s'inscrivent encore au Service ne participent plus aux cours sur les aspects religieux du mariage. Comme l'expliquent Hervé Carrier et Lucien Roy, auteurs de *L'Évolution de l'Église au Canada français*, les jeunes de cette époque « remettent leur foi en question, suspendent la pratique religieuse en attendant de juger par eux-mêmes et de faire un "choix plus adulte" ». La désaffection de la clientèle du SPM remet en question la pertinence du mouvement. Le secrétaire général n'accepte guère cette situation délicate, car il estime que le SPM est encore profitable pour les jeunes : « les cours de préparation au mariage doivent leur faire prendre conscience de l'engagement qu'ils s'apprentent à prendre, et ce, d'autant plus que les normes sociales se sont effritées ».

Menacé de disparition, le SPM tente d'adapter ses cours en fonction des exigences de sa jeune clientèle. Il entreprend donc des recherches pour s'informer des besoins des fiancés et fiancées, réévaluer les compétences de ses bénévoles et connaître l'opinion de différents spécialistes sur son organisation. À partir des résultats obtenus, le fonctionnement du SPM va se modifier considérablement. Dans le but de répondre aux besoins d'une clientèle maintenant plus instruite et de valoriser la qualité de ses services, le SPM décide de faire appel à l'expertise de spécialistes pour donner à ses jeunes bénévoles une meilleure formation sur la psychologie, la sexologie, la planification financière et l'information légale. Le mouvement espère s'orienter vers une organisation plus professionnelle et polyvalente pour donner une image plus crédible aux jeunes.

Les réalités de l'époque, en particulier une morale axée de plus en plus vers les valeurs humaines plutôt que religieuses, modifient les orientations du Service. C'est ainsi que pour ne pas subir le même sort que les mouvements d'Action catholique spécialisée, délaissés par la société et la jeunesse québécoise à cause de leurs liens avec l'Église, le SPM rompt avec l'Action catholique en 1967. La foi n'étant pas responsable de la réussite ou de l'échec d'une vie conjugale durable, l'objectif du SPM ne vise plus la préparation au mariage chrétien, mais plutôt l'apprentissage de la vie de couple. En 1972, le SPM confie donc à l'Église l'entière responsabilité de préparer les jeunes au sacrement du mariage. Lors d'une lettre adressée à l'épiscopat du diocèse de Montréal, le président du SPM fait savoir que « la so-

ciété dans laquelle nous vivons est une société multiculturelle, pluraliste ; à ce titre, de nombreux couples qui n'ont pas la foi ou ne pratiquent plus sont privés des services offerts par notre organisme, alors que le S.P.M. de Montréal veut rejoindre aussi ces autres couples ». Dès lors, le SPM se définit dorénavant comme un organisme d'éducation et d'animation populaire qui s'adresse à tous les couples avant et au début de leur mariage, qu'ils soient croyants ou non, pratiquants ou non. Avec son personnel sensibilisé aux nouvelles approches pédagogiques et ses cours entièrement orientés vers les attentes de la nouvelle jeunesse, FAVIC (favoriser l'apprentissage à la vie de couple), le nouveau nom du SPM, veut projeter une image moderne. Néanmoins, malgré les différents changements entrepris au tournant des

RENCONTRES de PRÉPARATION au MARIAGE SESSIONS SPÉCIALES

GROUPES DU DIMANCHE (8 semaines)
 Réouverture le 19 octobre 1972
 — St-Jean-Baptiste-Marie-Victory (St-J) 4471, 126 av. Rosemont
 — Ecole Central Square (St-L) 1481, rue LaSalle
 — Loyol — Notre-Dame-de-Paroisse (St-J) 113, boul. des Frères, Loyol des Frères

GROUPES DE FIN DE SEMAINE:
 VENDREDI SOIR
 19-20 novembre
 1-2-3 semaines
 Réinscriptions et inscriptions
288-0168

SESSION INTENSIVE:
 Deux (2) semaines par semaine
 — du 6 novembre au 20 novembre
 — inscription le 6 novembre au 2421 ave. St-Joseph, Montréal

GROUPE POUR LES PLUS DE 25 ANS:
 Cours tous les week-ends
 Réouverture le 17 octobre
 1715 av. boul. St-Joseph

GROUPES POUR LES MINEURS:
 — du 6 NOVEMBRE au 20 NOVEMBRE
 — du 27 NOVEMBRE au 11 DÉCEMBRE
 Réinscriptions et inscriptions
288-0168

Les frais d'inscription pour tous ces groupes sont de **\$25.00 LE COUPLE**

RENSEIGNEMENTS: **288-0168**

Publicité des cours du SPM parue dans *Le Journal de Montréal*, 12 octobre 1972, p. 24. (Archives de l'auteur).

années 1970, l'organisme ne peut survivre aux profondes transformations de la société québécoise et disparaît finalement quelques années plus tard.

Le SPM de Montréal fut créé par les jeunes jocistes pour pallier le manque de préparation des jeunes au mariage chrétien et pour répondre à leurs besoins face à leur avenir. Mais graduellement, l'évolution sociale et religieuse de la jeunesse québécoise entraînera sa disparition. Après plus de 30 ans d'existence, le SPM présente un bilan assez impressionnant. Plus de 150 000 fiancés et fiancées ont bénéficié de ce service. Sans la contribution bénévole des jeunes et leur participation, il n'aurait jamais connu un tel rayonnement. D'ailleurs, il n'est pas exagéré de croire que sans un tel dévouement, sans le dynamisme d'une telle jeunesse désireuse de mieux préparer la vie conjugale, le SPM n'aurait pu exister. ♦

Anne Pelletier est stagiaire en histoire à l'Assemblée nationale.